



Cistude d'Europe

Emys orbicularis

Reptiles, Chéloniens, Emydés

Directive "habitats" - Annexes : II et IV

Liste rouge mondiale - cotation UICN : Quasi-menacée

Liste rouge nationale : Quasi-menacée

Protection nationale : Arrêté du 19 novembre 2007



MORPHOLOGIE

La Cistude d'Europe est une petite tortue d'eau douce essentiellement diurne pouvant peser 400 à 800g à l'âge adulte. Elle possède une carapace noirâtre hydrodynamique aplatie, ornée de fines stries jaunes et de forme ovale mesurant jusqu'à 20 cm chez l'adulte. Elle se distingue par la présence de points jaunes vifs sur la tête et les membres, plus ou moins nombreux en fonction des individus. Ses pattes sont palmées et pourvues de fortes griffes. Les femelles sont à maturité plus grosses que les mâles, et présentent un plastron plat, contrairement aux mâles, chez qui il est légèrement concave. De plus, les femelles possèdent une queue plus courte et plus étroite à la base que les mâles.

BIOLOGIE

Son espérance de vie s'élèverait jusqu'à 40-60 ans en milieu naturel. Prédateur opportuniste, elle se nourrit principalement d'insectes, de mollusques aquatiques, de crustacés et de leurs larves. Occasionnellement, elle peut se nourrir de poissons malades ou morts, d'œufs de poissons et de têtards de batraciens. L'écrevisse de Louisiane est une proie fréquente des adultes. La part des végétaux est significative, croissante avec l'âge et variable selon la saison. Thermophile, sa biologie induit un comportement d'insolation de façon à réchauffer son organisme. La maturité sexuelle est atteinte entre 5 et 13 ans chez les mâles, tandis que chez les femelles, celle-ci est atteinte entre 6 et 15 ans. D'octobre à mars, la Cistude hiverne sous la vase ou sous un lit de feuilles la protégeant du gel. Elle sort d'hivernation dès les premiers beaux jours. Les accouplements se déroulent dès la sortie d'hivernage, c'est-à-dire de mars à mai. Ces accouplements sont suivis par la période de ponte, qui se déroule de mai à juillet. La femelle pond sur la terre ferme de 3 à 18 œufs dans un trou peu profond (10 cm) qu'elle creuse elle-même. La fidélité aux sites de ponte peut être observée sur plusieurs années, tant que ces derniers ne subissent pas de modifications majeures. Les jeunes naissent à l'automne (septembre), cependant en cas de conditions météorologiques défavorables, la naissance peut être reportée au printemps suivant (avril). Après éclosion, les nouveaux nés pèsent 5 à 6 grammes.

ÉCOLOGIE

Généralement inféodée aux zones humides, la Cistude présente un panel d'habitats assez large. Elle est présente dans les étangs, les lacs, les marais, les mares, les canaux, etc. Les zones abritées voire confinées semblent privilégiées. L'eau stagnante (< 2 m de profondeur) semble préférée mais certains cours d'eau lents sont fréquentés. Elle affectionne particulièrement les fonds vaseux et la présence de végétation aquatique flottante. Étant semi-aquatique, elle utilise également le milieu terrestre lors de ses déplacements ou pour pondre. Les zones boisées entourant les zones humides sont appréciées par *Emys orbicularis*. Ces zones boisées permettent aux tortues de migrer sur de longues distances, à la recherche d'un site de ponte ou d'hivernation adéquat, tout en diminuant le risque de déshydratation et de prédation. Les sites de ponte connus sur le Marenais correspondent à des talus en lisière de pinède, à des digues de marais (Cout de Moutagne) ou à des chemins forestiers sableux. La ponte d'une femelle en bord de route vers l'Étang Noir relève-t-elle de l'anecdote ?

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

La Cistude, signalée sur 113 sites Natura 2000, possède une aire de répartition très vaste dépassant largement les frontières de l'Europe. Elle s'étend à l'est jusqu'en Asie mineure (Turquie, Iran, Kazakhstan) et au sud jusqu'en Afrique du nord (Maroc, Algérie, Tunisie). Sa limite nord actuelle passe par l'Allemagne du nord, la Lituanie et la Russie. Elle fut présente au Danemark. En France, l'espèce est considérée en forte régression, du fait de sa disparition de plusieurs régions. Son aire de répartition "naturelle" se situe au sud d'un arc de cercle joignant Rochefort, la Brenne, l'Allier et la région lyonnaise. Au nord de cette limite, les observations concerneraient essentiellement des individus échappés de captivité.

DISTRIBUTION SUR LE SITE

ETL	MPM	ADM
% de stations positives sur stations échantillonnées		
22 %	20 %	18 %

Pour ETL, sa présence est relevée sur 4 stations parmi les 18 échantillonnées en 2008 (22%) sur le bassin versant : Etang de Léon (rive ouest), Cout de Moutagne, Palue (Galoppe), Macaout). Sites d'hivernation inconnus sur le territoire d'étude. La disponibilité de milieux à fond vaseux et notamment d'étangs et de forêts marécageuses, ne devrait pas être un facteur limitant sur le site. Pour MPM, présence semblant très localisée au complexe de Moisans : 3 stations parmi les 15 échantillonnées en 2008 (20%) sur le bassin versant (Etang de Moisans, Complexe marécageux et canaux en périphérie de l'étang de Moisans). Pour ADM, Présence relevée sur 6 stations parmi les 33 échantillonnées sur le bassin versant en 2008 (18%) : Complexe des zones humides et des étangs retro littoraux : Etang Noir, Etang d'Hardy, Courant de Soustons (mare de Labarthe), Pey (mare DFCI), Magescq amont (ancien moulin de Pey).



Etat de conservation de l'espèce

EFFECTIFS

ETL	MPM	ADM
inconnu	inconnu	inconnu

Regroupements visibles fréquents mais sous-estimés face aux effectifs réels du lieu. Des mares sur Soustons permettent d'observer simultanément jusqu'à 11 individus. Ailleurs, comme sur des plans d'eau privés, les observations concernent 1 à 2 individus. Sur l'Etang Noir, seule la méthode de capture-recapture par marquage a permis d'évaluer la population à 80-100 individus pour un plan d'eau de 18 ha à partir du marquage de 52 individus. Les très faibles effectifs des étangs d'Hardy et Blanc sont mal compris en l'état des connaissances.

POPULATION DU SITE / POPULATION NATIONALE

ETL	MPM	ADM
B	B	B

L'aire de répartition de l'espèce permet de caractériser la représentativité du site par rapport à la population nationale malgré une estimation des effectifs très incomplète. L'espèce est présente sur le réseau hydrographique de façon certaine avec observation d'individus assez jeunes. Là où une évaluation par capture est réalisée, les populations s'avèrent significatives : les sites du Marensin ont donc une population potentiellement importante.

DYNAMIQUE DE POPULATION SUR LE SITE

La dynamique des populations du site n'a pas pu être déterminé du fait du manque de données et de l'absence d'étude particulière sur les sites de ponte. Mortalité accidentelle non estimée : cadavres de cistudes retrouvés ponctuellement en été à la suite des opérations d'élimination des plantes invasives dans les canaux de ceinture de Moisans (témoignages). La longévité de l'espèce peut masquer des tendances d'évolution.

INTÉRÊT ET ORIGINALITÉ JUSTIFIANT LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE SUR LE SITE

L'Aquitaine joue un rôle particulier pour la conservation de l'espèce en France. La capacité d'accueil du Marensin est importante. La complémentarité et la diversité des milieux de vie de la Cistude s'exprime ici parfaitement : forêts, milieux aquatiques et milieux ouverts thermophiles.

ISOLEMENT

ETL	MPM	ADM
C	C	C

La population est non isolée dans sa pleine aire de répartition.

Etat de conservation des habitats de l'espèce

ETL	MPM	ADM
II	II	II

DEGRÉ DE CONSERVATION DES CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS MAJEURS

Connue principalement sur des zones lenticules : étangs avec marais riverains, mares, plans d'eau privés... avec une préférence pour les sites à fond vaseux, à recouvrement variable en végétation aquatique (myriophylles, nénuphars, potamots, lagarosiphon). Les habitats restent globalement en bon état. Les plans d'eau privés ont une attractivité très variable. Envasement, atterrissement des rives ouest et prolifération localisée par des plantes aquatiques invasives ont des répercussions mal appréhendées. Pour MPM, l'espèce fréquente également des milieux dégradés : canaux hypereutrophes envahis par des xénophytes, mares dystrophes et fossés agricoles. Tolérance ou substitution ? Les milieux de ponte, parfois à plusieurs centaines de mètres des zones humides, sont méconnus. Boisement spontané ou artificiel et urbanisation ont du limiter certaines possibilités.

ETL	MPM	ADM
II	II	II

POSSIBILITÉ DE RESTAURATION

Les habitats aquatiques mériteraient à retrouver leur fonctionnalité perdue par limitation de l'envahissement des xénophytes. Les postes d'insolation et les milieux de ponte favorables sont des éléments facilement restaurés.

CONSERVATION : SYNTHÈSE DES 2 CRITÈRES PRÉCÉDENTS

ETL	MPM	ADM
B	B	B

FACTEUR D'ÉVOLUTION

Facteurs pouvant influencer la conservation de l'espèce elle-même : Pêche de loisirs (engins) - code 220, Prélèvements - code 244, sports de loisirs et nature - code 620, envahissement d'une espèce - code 954, gestion de la végétation - code 811, extraction de sédiments - code 820. Facteurs pouvant influencer la conservation des habitats de l'espèce : Zones urbanisées et habitats humains - code 401, route et autoroute - code 502, pollution de l'eau - code 701, comblement et assèchement - code 800, drainage - code 810, modification du fonctionnement hydraulique - code 850, gestion des niveaux d'eau - code 853, endigages, remblais, plages artificielles - code 870, assèchement - code 920.

EVALUATION GLOBALE

Etat de conservation sur le domaine atlantique français :

mauvais

Etat de conservation sur le site :

ETL	MPM	ADM
inconnu	inconnu	inconnu

Le manque de données fiables et l'absence de données sur la reproduction et les sites de ponte ne permettent pas de se prononcer sur l'état de conservation de la cistude sur le site. La présence de l'espèce ne suffit pas pour dire si elle se reproduit ou si les populations sont en progression ou en régression. La longévité de l'espèce peut masquer l'état des populations et les menaces pesant sur elles.

Valeur du site pour la conservation de l'espèce :

Son état de conservation étant considéré comme mauvais dans le domaine atlantique, et ce malgré des habitats plutôt favorables à son développement, les sites du Marensin pourraient avoir une bonne valeur pour la conservation de la cistude.

ETL	MPM	ADM
B	B	B

bles à son développement, les sites du Marensin pourraient avoir une bonne valeur pour la conservation de la cistude.

Perception des acteurs par rapport à l'espèce :

Les tortues sont en général des espèces très appréciées du public voir un peu trop. En effet, une des menaces pour leur conservation est la capture pour apprivoisement et adoption comme animal de compagnie. Il est important de sensibiliser le grand public à la préservation de cet animal, et à la réglementation qui protège individus et habitats. Par méconnaissance, l'entretien courant de milieux aquatiques (curage et vidange) peut être préjudiciable à certaines populations. Une meilleure connaissance de ce reptile faisant partie intégrante du patrimoine culturel de la région permettrait de trouver des consensus quant à sa préservation.

Suivi et amélioration des connaissances

Indicateurs de suivi : Suivi des populations des Réserves Naturelles dans le cadre de leur plan de gestion. Suivi des sites de pontes et d'hibernation identifiés lors de l'étude particulière.

Enjeux de connaissance : Evaluation quantitative des populations

Etude sur les sites de pontes et d'hibernation afin de mieux localiser les enjeux de gestion et mieux comprendre les dynamiques de populations.